

**SERVICE
DES PUBLICS
DES MUSÉES
DE NANCY**

**DOSSIER
ENSEIGNANT** **LA**
maternelle et élémentaire
**SCULP.
TURE**

**AU MUSÉE
DES BEAUX-ARTS**



ville de Nancy,

LA SCULPTURE

AU MUSÉE DES
BEAUX-ARTS

2

INTRODUCTION

Définition de la sculpture d'après *Le Petit Robert 2006*

« Représentation d'un objet dans l'espace, création d'une forme en trois dimensions au moyen d'une matière à laquelle on impose une forme déterminée, dans un but esthétique ; ensemble des techniques qui permettent cette création. »

Vocabulaire associé : sculpture en ronde-bosse*, en haut-relief*, en bas-relief* ; sculpture par modelage*, moulage, taille, taille directe*, assemblage*...

Enjeux généraux de la visite

Le Musée des Beaux-Arts de Nancy présente des œuvres sculptées allant du XVII^e au XXI^e siècle. Une visite dédiée à cette technique permet de se plonger au cœur du travail des artistes et d'aborder plusieurs thèmes : le portrait, la mythologie...

Elle favorise donc la mise en place d'activités pluridisciplinaires et la complémentarité entre la classe et le musée, en répondant à la définition d'objectifs liés aux compétences énoncées dans les programmes de l'Éducation nationale.

PETITE HISTOIRE DE L'ART DE LA SCULPTURE

Préhistoire

La pratique de la sculpture remonte au paléolithique. Elle se développe autour de deux domaines : la taille décorative, destinée à orner les armes et les outils servant au quotidien, et la création de statuettes féminines par les techniques du modelage* ou de la taille. Ces représentations, appelées "vénius", avaient une portée symbolique liée à la fécondité. Les plus abouties retrouvées à ce jour sont la *Vénus de Brassempouy* réalisée en ivoire et la *Vénus de Willendorf* sculptée dans le calcaire.

Antiquité

L'art de la sculpture connaît un essor important à partir de l'Antiquité, en Égypte, Mésopotamie, puis en Grèce et dans l'empire Romain. Dans chacune de ces civilisations, l'art du sculpteur, encore considéré comme un artisan, est utilisé principalement au service de l'architecture dans un esprit à la fois décoratif, illustratif et symbolique (on raconte sous forme de frises en relief des épisodes guerriers ou religieux) mais aussi pour la réalisation de portraits de personnes illustres. Deux techniques sont privilégiées : la fonte à la cire perdue, invention qui permet de créer des pièces en métal, principalement en bronze* et la taille de la pierre.

Celle du marbre* blanc se développe ensuite avec l'exploitation d'importantes carrières découvertes en Grèce. Les représentations de cette période illustrent le plus souvent un idéal esthétique et possèdent une signification symbolique ou religieuse. À l'image du *kouros* (jeune homme nu debout) et de la *koré* (jeune fille drapée) grecs, elles ne présentent pas de dimensions proprement illusionnistes ou réalistes. Il faut attendre le V^e siècle avant J.-C. pour que les sculpteurs produisent des œuvres aux dimensions plus naturalistes ; les Athéniens amorcent

cette tendance en sculptant les bustes* de leurs chefs de guerre ou de leurs philosophes, tendance reprise ensuite par les Romains qui portraient les hommes publics.

Moyen Âge

Avec les premiers âges du christianisme, la sculpture se trouve subordonnée, comme la peinture, aux réalisations architecturales : tympan, chapiteaux et statues-colonnes des églises. En effet, à partir de 380, le christianisme devient religion d'État : les thèmes religieux sont privilégiés et la plupart des représentations figurées sont celles des saints, du Christ ou de la Vierge. Sur les chapiteaux se déploient également des motifs inspirés de la nature, comme des fleurs, des feuilles ou des animaux.

Le portrait sculpté et naturaliste ainsi que les sujets plus prosaïques ou quotidiens sont en déclin. La sculpture médiévale prend donc le plus souvent la forme de sculptures en relief et non de rondes-bosses*. Il faut attendre la Renaissance carolingienne (VIII^e-IX^e siècles) pour voir de nouvelles figurations humaines : il s'agit le plus souvent d'effigies de princes et d'ecclésiastiques.

À partir du XII^e siècle, les couvercles des sarcophages et les tombeaux des personnages illustres sont ornés de gisants, représentations du défunt accompagné des attributs liés à sa fonction.

Renaissance

Avec la Renaissance, l'art de la sculpture prend un nouveau tournant : il s'affranchit des intérieurs ou des façades d'églises et propose de nouveaux thèmes.

Le mouvement intellectuel de l'époque et l'Humanisme mettent l'Homme au centre des préoccupations philosophiques, politiques et esthétiques.

Les sculpteurs, principalement les Italiens comme Léonard de Vinci ou Michel-Ange,

* cf. Lexique, p. 5 et 6.

LA SCULPTURE

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

3

reviennent à la ronde-bosse*, pratiquent la taille directe* et travaillent sur les proportions du corps humain. La sculpture devient monumentale, individuelle, et perd son côté purement ornemental. L'un des exemples les plus emblématiques de cette période reste le *David* de Michel-Ange, réalisé en marbre* et mesurant 4 mètres de hauteur.

Les artistes imitent les modèles antiques, sans pour autant les plagier. On assiste à un retour des portraits sculptés naturalistes exprimant la personnalité du sujet, à la création de statues équestres célébrant les personnages illustres contemporains en jouant à la fois sur les registres de l'idéalisation et de la ressemblance.

XVII^e siècle

Durant ce siècle, deux perspectives s'ouvrent dans le choix des sujets sculptés : l'une exalte les valeurs de la Contre-Réforme et revient à des représentations saintes portées par l'esthétique baroque, l'autre se consacre à l'art du portrait, notamment équestre, pour célébrer les monarques européens et les héros nationaux. Certaines œuvres sont particulièrement représentatives de ces deux tendances : *L'Extase de sainte Thérèse*, sculptée à Rome par Le Bernin vers 1650, dont le traitement et la mise en scène font ressortir les sentiments mystiques du personnage, et la *Statue équestre de Louis XIV*, aujourd'hui disparue, conçue par François Girardon, qui était érigée sur l'actuelle place Vendôme. Les matériaux de prédilection restent à cette époque, et jusqu'au XIX^e siècle, le bronze* et le marbre*. Le plus souvent, une œuvre préparatoire est réalisée en terre ou en plâtre puis reproduite dans le matériau définitif.

Siècle des Lumières

Le XVIII^e siècle poursuit dans les voies amorcées précédemment en y intégrant toutefois les évolutions manifestes de l'esprit des "Lumières". La statuaire*

baroque, évoluant vers l'art rocaille, est mise à contribution pour l'embellissement urbain : conception de fontaines, de places, de monuments. La sculpture continue d'autre part à servir l'art du portrait. Dans ce domaine on voit apparaître des sujets plus intimes et de nouveaux modèles : membres de la famille, enfants, artistes, intellectuels tel le *Buste de Voltaire* réalisé par Jean-Antoine Houdon en 1778.

XIX^e siècle

Cette période est très dense pour la création sculptée. De nombreuses statues viennent orner les jardins et les espaces publics.

Cependant, aucune évolution stylistique ou technique majeure ne voit le jour avant les années 1880. Les sujets restent traditionnels : représentations figurées inspirées de l'Antiquité et de l'histoire contemporaine ou figures allégoriques. Il faut donc attendre la fin du XIX^e siècle pour que s'amorce un véritable changement dans le domaine de la sculpture. Le naturalisme fait évoluer les thèmes ; toute personne peut être digne de représentation, à l'exemple de la *Petite Danseuse* de Degas réalisée en 1878.

Le travail de la matière évolue ; le génie de l'artiste s'imprime dans le plâtre ou la terre autant que dans la pierre ou le métal. Peu à peu, ces matériaux seront employés pour leurs qualités plastiques et esthétiques propres, et ne seront plus cantonnés à des réalisations préparatoires. L'un des artistes les plus représentatifs de cette période et de ses changements reste Auguste Rodin, dont les œuvres, comme *Les Bourgeois de Calais*, marquent un renouveau essentiel de la sculpture.

XX^e siècle

La pratique de la sculpture n'échappe pas aux bouleversements provoqués par les avant-gardes de la première moitié du XX^e siècle. Les cubistes décomposent les figures en de multiples formes géométriques et

anguleuses, créant ainsi de nouveaux jeux avec l'espace, le volume, l'ombre et la lumière. Ils s'inspirent notamment de l'esprit synthétique qui constitue l'essence des sculptures primitives. Les dadaïstes et surréalistes radicalisent leurs propositions ; ils utilisent des matériaux non "traditionnels" ou de récupération pour créer des œuvres insolites. Marcel Duchamp conçoit en 1917 le *ready-made* intitulé *Fontaine*, simple urinoir signé et posé sur un socle ; l'acte fait œuvre... Le métal se travaille désormais par soudure, les créations quittent les socles pour être accrochées dans les airs ; elles se font par assemblage* d'objets ou de matières et oscillent parfois entre sculpture individuelle et installation. La sculpture devient peu à peu un art polymorphe aux frontières floues, jouant de, dans et avec l'espace.

* cf. Lexique, p. 5 et 6.

Pour des informations plus précises sur des œuvres majeures du musée, on consultera :

- les catalogues des collections du musée : *Regards* (1999), *Éclats* (2005), *Musée des beaux-arts de Nancy : A-Z* (2012).

LA SCULPTURE

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

4

LES TECHNIQUES DE LA SCULPTURE

Le modelage

C'est la technique la plus primitive en sculpture. Elle s'exerce sur des matériaux tendres et malléables. La matière travaillée par modelage se transforme par refroidissement (la cire), par cuisson (la terre cuite) ou par prise (le ciment, l'argile* et le plâtre).

Il existe deux techniques de modelage :

- le modelage par adjonction de matière : accumulation de matière au doigt ou à la spatule.
- le modelage par suppression de matière : le bloc est aminci progressivement.

Le modelage permet d'obtenir à la fois des œuvres préparatoires (esquisses, études, modèles originaux) et des œuvres définitives (terres cuites, agrandissements et réductions mécaniques, œuvres en plâtre ou en cire).

Le moulage

Le moulage sert à la reproduction des formes en relief ou en ronde-bosse* grâce à l'utilisation d'un moule. Il existe deux types de moules :

- le moule à creux perdu, cassé après chaque moulage : il ne sert donc qu'une fois. Le sculpteur procède par étapes : il recouvre de plâtre sa sculpture en terre encore humide. Lorsque le plâtre est sec, il retire la terre qui n'est pas conservée ; le modelage de départ disparaît et il ne reste que sa forme en creux dans le plâtre, ce qui constitue le moule. L'artiste y coule du plâtre liquide qui prend la forme du premier modelage ; lorsque le plâtre est sec, le moule est cassé et fait apparaître la sculpture en plâtre qui devient l'œuvre originale.
- le moule à bon creux, réutilisable, autrefois en gélatine ou en plâtre, aujourd'hui en silicone, est réalisé en deux parties distinctes. L'épreuve moulée devient épreuve originale quand le modèle de départ est détruit.

La taille

Cette technique s'exerce sur des matériaux durs : bois, pierres calcaires (grès), roches métamorphiques (marbre*). Le sculpteur choisit son matériau sur la base de critères esthétiques, techniques ou économiques.

La taille ne permet pas les repentirs : toute opération sur la matière est définitive.

Il existe plusieurs techniques de taille :

- la taille directe : le sculpteur attaque directement le matériau dur définitif, soit d'après nature, soit en s'aidant de schémas dessinés, de gabarits ou d'une esquisse modelée à échelle réduite. La taille directe prend en compte la forme initiale du bloc, la matière et ses accidents. Toute œuvre en taille directe est considérée comme œuvre originale.
- la taille avec mise aux points : contrairement à la taille directe, elle préserve des erreurs. Cette méthode permet de reproduire un modèle (souvent en plâtre ou en argile*) dans la pierre ou le marbre*. Elle se fait en plusieurs étapes : l'élaboration du modèle puis la prise de mesures sur le modèle, la reproduction des mesures et points de repère sur le matériau final. On obtient alors une répétition* ou une réplique*.

La fonte

La fonte s'exerce sur des métaux ou des alliages : cuivre, plomb, acier, fer, étain, or, argent. Il existe deux techniques de fonte :

- la fonte à cire perdue : le sculpteur crée un modèle dont on réalise un moulage en plâtre, enduit ensuite d'une couche de cire. On comble l'intérieur du moule avec un noyau d'argile*. La forme ainsi obtenue est démoulée ; elle est pourvue d'un réseau de canaux : les égouts pour laisser s'échapper la cire, les jets pour verser le métal et les événements permettant d'évacuer l'air. Le tout est enfermé dans un moule réfractaire qui est chauffé : la cire fond et s'écoule, le métal en fusion peut alors être versé par les

jets. Il prend ainsi la place qu'occupait la cire. Après refroidissement, le moule est brisé pour dégager l'exemplaire original* que l'on nettoie, polit et patine.

De nos jours, la cire d'abeille est en partie remplacée par des cires microcristallines.

- la fonte au sable : le sculpteur réalise un modèle démontable en bronze* pouvant être réutilisé un très grand nombre de fois. Ce modèle, appelé le chef-modèle, est composé d'un nombre variable de parties en fonction de la complexité du sujet. Un moulage du chef-modèle est conçu dans un sable silico-argileux très fin capable d'épouser fidèlement ses formes. C'est dans ce moule qu'est ensuite coulé le bronze* final. Après la coulée, on nettoie la pièce en la dessablant et en effectuant différentes opérations de finitions dont la ciselure et la patine. Les pièces sont ensuite assemblées à froid par emboîtement. Le procédé est privilégié pour reproduire à plusieurs exemplaires des modèles de petites ou de moyennes dimensions, de forme simple. La fonte au sable moderne utilise d'autres matériaux qui simplifient le moulage et la coulée mais obligent à la destruction du modèle et du moule : l'exemplaire qui en résulte est donc unique.

L'assemblage

Cette technique, apparue au début du XX^e siècle, consiste à assembler des matériaux et éléments hétérogènes (papier, bois, métal, verre, plastique, objets de récupération, formes préfabriquées, etc.) par collage, soudure ou procédé mécanique. Les moyens utilisés dépendent de la nature des matériaux et du résultat escompté. L'assemblage peut être plus ou moins complexe, fixe ou mobile, permanent ou démontable, apparent ou non. Il permet à la sculpture de s'affranchir de son espace et de sa masse traditionnels en jouant sur la légèreté et la transparence de certains matériaux.

* cf. Lexique, p. 5 et 6.

LA SCULPTURE

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

5

LEXIQUE

Argile :

n.f. Terre de couleur et de texture variées, constituées principalement par des silicates hydratés d'aluminium associés à de nombreux autres éléments en fines particules, tels que l'oxyde de fer, le quartz, le mica, qui en déterminent les caractéristiques d'emploi. L'argile imbibée d'eau donne une pâte onctueuse et ductile, plus ou moins plastique, susceptible d'être modelée ou moulée et d'acquiescer par cuisson une durée inaltérable.

Armature :

n.f. 1. Bâti de bois ou de métal permettant de retenir la terre, le plâtre ou toute autre matière plastique d'une œuvre modelée, en la soutenant ultérieurement. 2. Soutien de consolidation d'une œuvre moulée, composé de tiges de fer assemblées, disposées à l'intérieur de l'épreuve ou noyées dans la chape en plâtre du moule.

Assemblage :

n.m. 1. En art contemporain, œuvre plus ou moins complexe à trois dimensions, construite à partir d'éléments hétérogènes (laminés, formes préfabriquées, objets de récupération, etc.), réunis par collage, par soudage ou par procédé mécanique. 2. Dans un sens technique, opération qui consiste à disposer et à joindre les différentes parties, préalablement mises en forme, d'une sculpture. L'assemblage peut être fixe ou mobile, permanent ou démontable, apparent ou non. Il est réalisé par des procédés spéciaux et variés qui dépendent de la nature des matériaux et du résultat escompté.

Bas-relief :

n.m. Ouvrage de sculpture dont les figures et les objets représentés se détachent sur un fond auquel ils adhèrent, avec une saillie proportionnelle, inférieure à la demie de

leur volume réel.

Bronze :

n.m. 1. Alliage de cuivre et d'étain pouvant contenir d'autres éléments en faible quantité (zinc, plomb, etc.) selon les formes à réaliser et la patine souhaitée. Depuis la haute Antiquité, les sculpteurs affectionnent le bronze pour son importance esthétique et ses qualités particulières : facilité de fusion, solidité, résistance dans le temps, homogénéité et densité qui autorisent une certaine liberté comme celle de jouer avec les portes à faux, couleur ou patine proche de l'or ou de l'argent. 2. Sculpture en bronze.

[1] Burin :

n.m. Ciseau d'acier dur, au tranchant angulaire, plat, convexe, qu'on frappe au marteau sur sa tête pour découper, creuser, inciser la surface du métal dans les techniques de la fonte et du travail des métaux.

Buste :

n.m. Représentation en ronde-bosse de la moitié supérieure du corps humain, comprenant la tête, le cou, et une partie variable de la poitrine et des épaules, avec ou sans bras. Un buste dont la découpe inférieure est arrondie est généralement monté sur un piédoche.

[2] Ciseau :

n.m. Outil d'acier, avec ou sans manche, de forme et de largeur variables, dont le corps allongé présente en bout sa partie tranchante pour sculpter, graver, creuser des matériaux durs, tels que la pierre, le bois, le métal.

Ébauche :

n.f. Première forme d'une ronde-bosse ou d'un relief, essai approximatif d'organisation du matériau situant les parties essentielles.

[3] Ébauchoir :

n.m. Outil de sculpteur, servant à modeler la

terre, la cire ou le plâtre, formé d'une baguette de bois ou de métal galbée en son centre pour servir de poignée, aplatie ou renflée des bouts avec des formes très variées : en arrondi, en pointe, à palette unie ou dentée, à onglet, etc. Ses traces sont plates et lisses ou parcourues de stries et de hachures. Les ébauchoirs en métal peuvent être chauffés pour travailler la cire.



[1] burin

[2] ciseau

[3] ébauchoirs

LA SCULPTURE

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

6

Étude :

n.f. Représentation dessinée, peinte ou modelée, exécutée d'après nature, qui s'attache à la résolution d'un problème d'ordre plastique ou technique, ou à la mise au point d'un élément d'exécution particulièrement difficile (attitude, mouvement, proportions, lumière). Souvent considérée comme une œuvre en soi, l'étude est avant tout un travail de recherche.

Fonte :

n.f. 1. Art et technique de réalisation d'un exemplaire en métal ou en alliage fondu : moulage, fusion, coulée, démoulage ou décochage, réparation, finition. Les deux procédés les plus courants sont ceux de la fonte à cire perdue et de la fonte au sable. 2. Alliage de fer et de carbone dont la teneur en carbone est supérieure à 2,5%. Les fontes de fer peuvent être coulées dans des moules en sable.

Fonte à cire perdue :

n.f. cf. Les techniques de la sculpture, p. 4.

Fonte au sable :

n.f. cf. Les techniques de la sculpture, p. 4.

Haut-relief :

n.m. Ouvrage de sculpture dont les figures et les objets représentés se détachent sur un fond auquel ils adhèrent, avec une saillie proportionnelle, supérieure à la demie de leur volume réel. Certaines parties peuvent être entièrement dégagées de ce fond ou n'y adhérer que par quelques points de contact.

Marbre :

n.m. 1. Roche métamorphique dure, cristallisée, résistante, à grain fin, aisément travaillée au ciseau [2] et capable de prendre un poli intense. Le marbre blanc ou crème, sans tache et légèrement translucide, appelé marbre statuaire, est par tradition la pierre la plus prisée des sculpteurs.

Le marbre noir, par ailleurs, permet des effets contrastés appréciables pouvant aller du gris noir mat et rugueux, au noir brillant et profond après polissage. Les marbres de couleurs sont généralement réservés à des travaux décoratifs. 2. Sculpture en marbre.

[4] Mirette :

n.f. Outil de modelage constitué d'une baguette de bois surmontée d'un anneau de métal de forme ronde ou angulaire, à fil rond ou à fil plat et coupant. Le fil rond sert à évider, à creuser des pièces, à lisser ou à égaliser des surfaces ; le fil plat, à rogner des surépaisseurs.

Mise aux points :

n.f. cf. Les techniques de la sculpture, p. 4.

Modeler :

v.t. cf. Les techniques de la sculpture, p. 4.

Moule à bon creux :

n.m. cf. Les techniques de la sculpture, p. 4.

Moule à creux perdu :

n.m. cf. Les techniques de la sculpture, p. 4.

Original :

n.m. Se dit d'une épreuve en terre, en plâtre, en résine, ou d'un exemplaire en métal fondu reproduisant un modèle original qui a été détruit, ainsi que son moule, au cours des opérations de moulage ou de fonte.

Piédouche :

n.m. Petit support mouluré, le plus souvent de plan circulaire, qui sert à porter un buste ou sur lequel est montée une statuette.

Le buste peut adhérer ou non à ce support et même pivoter sur ce dernier.

Réplique :

n.f. Œuvre reproduite avec changement de taille ou de matériau.

Répétition :

n.f. Œuvre reproduite tout à fait à l'identique (même taille, même matériau).

Ronde-bosse :

n.f. Sculpture indépendante de tout fond, pleinement travaillée selon les trois directions de l'espace, faite pour être appréhendée de tout côté avec, généralement, quelques points de vue privilégiés.

Statuaire :

n.f. 1. Art de représenter en ronde-bosse la figure humaine ou animale dans son entier. 2. *n.m.* Sculpteur qui fait des statues.

Statue :

n.f. Sculpture en ronde-bosse qui représente un être humain, un animal ou un hybride dans son entier ou isolé, en quelque position que ce soit.

Taille directe :

n.f. Procédé de sculpture qui consiste à exécuter une œuvre en taillant le matériau dur définitif, soit directement d'après nature, soit en s'aidant, à titre de référence, de schémas dessinés, de gabarits ou d'une esquisse modelée à échelle réduite. La taille directe exige une créativité continue, prend en compte la forme initiale du bloc, la matière et ses accidents, les effets inattendus du hasard ; elle s'oppose à l'approche indirecte qui consiste à reproduire exactement, par des moyens mécaniques, un modèle réalisé en plâtre ou dans une autre matière.



4

[4] mirette

LA SCULPTURE

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

7

DES PISTES À EXPLOITER

La sculpture par techniques

Aborder le thème de la sculpture par l'angle de la technique permet aux enfants de s'immerger dans le travail de l'artiste, d'en comprendre les étapes, les difficultés et les aboutissements. Les techniques et les usages de la sculpture sont assez complexes : moulage, modelage* ou taille, modèle, étude* ou réplique*... Il s'agit de faire appel à la capacité d'observation des élèves pour distinguer les matériaux, leurs spécificités, saisir les différences d'une pièce à l'autre, comprendre si une œuvre est préparatoire ou définitive.

Cette approche permet d'amorcer un travail sur le vocabulaire propre à la discipline (mirettes* [4], ciseaux* [2], burin* [1], ébauchoirs* [3]...) mais aussi de découvrir des matières et leurs propriétés peut-être inconnues jusque-là des jeunes visiteurs.

Les gestes et les postures

Les notions de pose, posture et gestuelle peuvent être abordées avec les enfants. La sculpture en permet une appréhension plus immédiate que la peinture : on peut faire le tour d'une ronde-bosse* et saisir tous les aspects de la position des personnages ou éléments représentés. Il est facile également de prendre la pose devant une sculpture, afin de mieux comprendre la signification des gestes et sentiments des personnages. Avant la photographie, le modèle devait poser plusieurs heures pour la réalisation définitive d'une œuvre. Les sculpteurs, comme les peintres, utilisaient parfois des images peintes ou gravées du modèle s'il était connu.

L'art du portrait

Une partie de la sculpture est dévolue à l'art du portrait. Comme en peinture, l'artiste est souvent un exécutant qui répond à une commande et se fait rétribuer pour son travail.

Son implication est alors moindre par rapport au modèle et la facture de l'œuvre répond à des principes de composition assez académiques. Les portraits sculptés indépendamment de toute commande, ce qui est plus fréquent à partir du XIX^e siècle, peuvent proposer une interprétation libre de leur sujet.

Le cadrage modifie notre perception du personnage représenté. Le portrait sculpté peut être en pied, comme de nombreuses statues royales, ou en buste*, en fonction notamment de la destination de l'œuvre. En revanche, le point de vue, lorsqu'il s'agit d'une ronde-bosse*, dépend avant tout du spectateur qui observe l'œuvre et de l'endroit où il se place.

Des histoires à raconter

La sculpture sert aussi à raconter des histoires ; nombreux sont les personnages sculptés en action. Bien souvent, on retrouve dans les pièces sculptées des épisodes de la mythologie grecque ou latine, dont les XVII^e et XVIII^e siècles étaient friands.

La sculpture offre une autre alternative à l'interprétation picturale des scènes et des personnages. On peut s'intéresser aux variations de l'expressivité des personnages et de leurs poses.

Entre figuration et abstraction

La collection de sculptures du musée permet d'envisager le thème sous l'angle des ruptures, à la fois techniques et stylistiques. Cette approche peut d'ailleurs se faire de manière chronologique, par une mise en opposition des œuvres des XVIII^e et XIX^e siècles avec celles des XX^e et XXI^e siècles.

Une étude attentive des sculptures du rez-de-chaussée laisse entrevoir le glissement qui s'opère durant le siècle dernier entre la figuration, qui se détourne de la représentation illusionniste des éléments, et l'abstraction.

QUELQUES CONSEILS POUR FACILITER VOTRE VISITE

- présenter peu d'œuvres : 4 à 6 par heure selon le niveau (ne jamais aller au-delà, même pour un cycle 3).
- faire asseoir les élèves devant les œuvres afin de fixer leur attention.
- être attentif à la hauteur des socles et des vitrines en fonction de l'âge des enfants, afin qu'ils appréhendent correctement les œuvres.
- tenir compte des déplacements dans le musée. Le bâtiment est très vaste ; les œuvres retenues doivent donc être proches les unes des autres. Un repérage préalable s'impose (une entrée gratuite de préparation est accordée aux enseignants sur simple demande au Service des Publics des musées de Nancy).
- vérifier que les sculptures retenues sont bien dans les salles. Les œuvres peuvent être déplacées, envoyées en restauration, prêtées pour des expositions...
- ne pas hésiter à faire des digressions, à raconter des histoires... pour animer davantage la visite.
- en fin de visite, susciter des échanges sur les goûts de chacun : quelles œuvres ont-ils préférées ?

* cf. Lexique, p. 5 et 6.

LA SCULPTURE

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

8

POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Cette visite permet aux élèves de découvrir le genre sans approfondissement particulier. Elle tente donc d'aborder les problématiques essentielles au travers d'œuvres diverses et représentatives.

Préparation en classe

- questionner les enfants sur la visite au musée : qu'est-ce qu'un musée ? Pourquoi y trouve-t-on des sculptures ?
- introduire quelques notions techniques ou de vocabulaire : moulage, modelage*, taille, à l'aide notamment d'exemples familiers (pour les petits : pâte à "modeler", "tailler" un crayon).
- en cycle 1, mener des activités autour du geste ou des postures à l'aide du mime.
- en cycle 3, une partie des techniques peut être expérimentée en classe avant la visite. Les élèves se retrouvent face aux questionnements et difficultés du sculpteur.
- on recommande de ne pas montrer les œuvres du musée avant la visite pour que leur découverte soit plus forte. Par contre, on peut montrer des sculptures d'autres collections.

Pendant la visite

Ces œuvres choisies permettent d'aborder les différentes problématiques du genre. Il ne s'agit pas de les montrer toutes mais d'en sélectionner quelques-unes en fonction de l'objectif de la visite.

Ange, Anonyme, provenance supposée de la cathédrale de Toul, vers 1650 : sculpture monumentale qui surplombe le spectateur et s'observe depuis plusieurs points de vue

[5] **La Misère**, Jules Desbois, 1896 : œuvre représentative du naturalisme sculpté

[6] **Le Sommeil**, Ernest Bussière, 1903 : représentation symbolique ; travail du matériau et du socle ; symboles en lien avec le thème

Le Cheval Majeur, Raymond Duchamp-Villon (Pierre-Maurice-Raymond Duchamp, dit), 1914 : création posthume monumentale, proche de l'esthétique cubiste ; jeu sur les points de vue

[13] **Arlequin avec une clarinette** et [14] **Joueur de guitare à la chaise**, Jacques Lipchitz (Chain Jacob Lipchitz, dit), 1919/1920 et 1922 : des sculptures de la période cubiste et un thème récurrent, celui de la musique

La Chauve-souris, César (Cesare Baldaccini, dit), 1956 : un exemple d'assemblage

Abécédaire, Étienne-Martin (Étienne Martin, dit), 1967 : sculpture réalisée en bois et fer ; tronc d'arbre à peine travaillé, lettres gravées dans le bois

Voyage organisé dans l'Adriatique, Erik Dietman, 1999 : mélange de matériaux de récupération et de verre de Murano ; œuvre proche de l'installation



5



6

[5] **La Misère**, Jules Desbois, 1896

[6] **Le Sommeil**, Ernest Bussière, 1903

* cf. Lexique, p. 5 et 6.

LA SCULPTURE

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

9

THÈME 1 / LES TECHNIQUES ET MATÉRIAUX

Cet approfondissement s'intéresse à l'aspect technique du travail du sculpteur : les différents outils, matériaux, techniques et les étapes préparatoires à la réalisation de l'œuvre définitive.

Préparation en classe

Il est important d'initier les élèves au vocabulaire propre à la technique de la sculpture. Il est possible de leur faire appréhender directement la matière, en travaillant la terre, le plâtre ou même la pâte à modeler pour les plus petits. L'enseignant peut également leur présenter des photographies d'outils ou de sculpteurs au travail.

Pendant la visite

Cette liste de sculptures présente une variété de techniques. Il ne s'agit pas de les montrer toutes mais d'en sélectionner quelques-unes en fonction de l'objectif de la visite.

[5] *La Misère*, Jules Desbois, chêne, 1896

[6] *Le Sommeil*, Ernest Bussière, marbre*, socle en bois, 1903

Le Cheval Majeur, Raymond Duchamp-Villon (Pierre-Maurice-Raymond Duchamp, dit), acier brossé, 1914

[13] *Arlequin avec une clarinette*, Jacques Lipchitz (Chain Jacob Lipchitz, dit), plâtre teinté, 1919/1920

[14] *Joueur de guitare à la chaise*, Jacques Lipchitz (Chain Jacob Lipchitz, dit), basalte, 1922

Guitare, Henri Laurens, bas-relief * en bronze*, 1926

Torse agenouillé, Ossip Zadkine, pierre calcaire de Pouillenay, 1927

Le Monde imaginaire, Étienne Cournault, verre coloré noir, décoré intérieurement, vers 1930

La Chauve-souris, César (Cesare Baldaccini, dit), fer forgé et soudé, 1956

Abécédaire, Étienne-Martin (Étienne Martin, dit), bois et fer, 1967

Sans titre, Claude Lévêque, table, roue de vélo, ampoules électriques, moteur, lampe torche, 1987

Voyage organisé dans l'Adriatique, Erik Dietman, verre soufflé et fer grillagé, 1999

Cross crash 1 et Cross crash 3, François Morellet, tôle vernie, 2003

Hommage à Lamour, François Morellet, néons, 2001

Ne bouge pas poupée, Françoise Pérovitch, verre soufflé et argenture, 2007

Pour mener la visite, on pourra

- proposer aux élèves de deviner par eux-mêmes les matériaux grâce à l'observation des œuvres.
- utiliser des échantillons de matières à manipuler et montrer des photographies de sculpteurs au travail.

Après la visite, proposition d'activités dans la classe

- travailler certaines matières découvertes pendant la visite, en ronde-bosse* ou bas-relief* : argile*, plâtre...
- découvrir d'autres matières que l'on peut sculpter : savon, ytong, plâtre, mousse, papier... et en explorer les possibilités.
- tester la manipulation des matériaux à

partir de différents outils : fourchette, clous, ébauchoir* [3]...

- construire une succession de séquences, chacune explorant une des techniques de la sculpture, puis proposer une séance finale dans laquelle ces techniques sont combinées autour d'une contrainte ou d'une incitation : imaginer un volume par l'assemblage* de 2 puis 3 matériaux...
- étudier le passage de la deuxième à la troisième dimension, d'abord sur papier, puis en volume.
- reconstituer les étapes du travail du sculpteur en prenant un objet ou un camarade comme modèle : la pose, le dessin, la fabrication de la structure, le modelage*...
- faire un volume à partir de formes à plat, combiner des opérations plastiques pour animer la surface, valoriser les productions.
- créer une œuvre collective en volume par l'assemblage* d'objets de récupération hétéroclites.
- renforcer la maîtrise du vocabulaire lié au domaine de la sculpture.

* cf. Lexique, p. 5 et 6.

LA SCULPTURE

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

10

THÈME 2 / LA MISE EN SCÈNE ET EN MOUVEMENT (GESTES ET POSTURES)

Les œuvres retenues présentent une variété de poses, mouvements, gestes et postures.

Préparation en classe

- pour les plus petits, on peut travailler sur la pose, les mouvements et les gestes ; mimer par exemple les expressions et les postures à partir d'une liste de sentiments ou d'attitudes.
- en cycle 3, on peut s'interroger sur le sens implicite ou explicite des gestes et des postures : comment nous informent-ils quant aux personnages ou à l'histoire racontée ?

Pendant la visite

Cette sélection regroupe les sculptures présentant différentes attitudes et postures de personnages. Il ne s'agit pas de les montrer toutes mais d'en choisir quelques-unes en fonction de l'objectif de la visite.

Ange, Anonyme, provenance supposée de la cathédrale de Toul, vers 1650

[7] *Andromède*, Domenico Guidi, vers 1699

[8] *L'Offrande à l'Amour*, Clodion (Claude Michel, dit), vers 1765/1768

La Marchande d'Amours, Clodion (Claude Michel, dit), 1765-1768

Diane surprise au bain par Actéon, Jean-François Lorta (dit aussi Jean-Pierre Lorta), vers 1812

Jeune fille au chevreau, Jean-Jules-César Laurent, 1839

Jeune romaine à la toilette, Augustin-Alexandre Dumont, 1843

[5] *La Misère*, Jules Desbois, 1896

Torse agenouillé, Ossip Zadkine, 1927

Grande femme au miroir, Henri Laurens, 1929

[11] *Étude pour David et Goliath*, Jacques Lipchitz (Chain Jacob Lipchitz, dit), 1933

Pour mener la visite, on pourra

- observer les sculptures (en faire le tour) pour saisir de façon globale la position des personnages et mimer leur attitude.
- qualifier les postures des personnages (registres des sentiments et des émotions).
- s'interroger sur ce que veut suggérer l'artiste, ce qu'il veut nous raconter : la gestuelle peut nous indiquer le sens d'une scène, d'un moment dans l'histoire ou la vie des personnages.
- s'intéresser au travail des matériaux.
- demander aux élèves comment ils auraient choisi de représenter telle ou telle attitude.

Après la visite, proposition d'activités dans la classe

- continuer sur un travail de mise en scène ou de mime (on peut s'aider du médium photographique). On peut reconstituer une scène ou une posture en volume à partir de papier, de carton ou de fil de fer et de plâtre.
- évoquer le métier de sculpteur et celui de modèle. Quel rapport existe-t-il entre ces deux entités et comment peuvent-ils se comprendre ? Les élèves peuvent travailler en binômes.
- reconstituer les étapes du travail du sculpteur en prenant un objet ou un camarade comme modèle : la pose, le dessin, la fabrication de la structure, le modelage*...
- à partir de mimes de mouvements ou d'attitudes réalisés par les élèves ou de sculptures et volumes créés dans différents matériaux, valoriser les recherches par la

photographie (lumière, ombres, cadrage, points de vue).



7



8

[7] *Andromède*, Domenico Guidi, vers 1699

[8] *L'Offrande à l'Amour*, Clodion (Claude-Michel, dit), vers 1765/1768

* cf. Lexique, p. 5 et 6.

LA SCULPTURE

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

11

THÈME 3 / LA SCULPTURE : UN ART DU PORTRAIT

Cette piste pédagogique se concentre sur les costumes et décors en lien avec la découverte du monde et l'histoire. On s'intéressera au modèle et à son statut social.

Préparation en classe

- pour les plus petits, on abordera les métiers (uniformes, outils...).
- en cycle 3, après avoir choisi les personnages présentés en visite, l'enseignant demandera aux élèves quels costumes et attributs peuvent être visibles sur les portraits. Au musée, on confrontera leurs réponses avec les éléments trouvés dans les représentations picturales.

Pendant la visite

Cette liste d'œuvres regroupe les portraits sculptés présents dans le musée. Il ne s'agit pas de les montrer toutes mais d'en choisir quelques-unes en fonction de l'objectif de la visite.

Portrait du peintre Pierre-Étienne Falconet, Marie-Anne Collot-Falconet, vers 1767/1768

[9] **Portrait du sculpteur Étienne-Maurice Falconet**, Marie-Anne Collot-Falconet, entre 1767 et 1773

Portrait de Mary Cathcart, Marie-Anne Collot-Falconet, entre 1768 et 1772

Suzanne, Charles Despiau, 1922

[10] **Portrait de Gertrude Stein**, Jacques Lipchitz (Chain Jacob Lipchitz, dit), 1938

Pour mener la visite, on pourra

- décrire les caractéristiques techniques du portrait : en pied, en buste* ; étudier ses dimensions...
- attirer l'attention des élèves sur la dimension réaliste ou non du portrait sculpté : travail sur la description et le vocabulaire (costume, coiffure, vêtements, etc.).
- demander aux élèves de décrire les sensations que procure la matière, et dans quelle mesure celle-ci influe sur la représentation du personnage.

Après la visite, proposition d'activités dans la classe

- le portrait sculpté comme copie du réel : travailler par ajout ou retrait de matière avec de l'argile*, réaliser des moulages de parties de corps, réaliser tout ou partie du visage dans des blocs de savon, d'ytong...
- travailler sur les expressions, les mouvements ou la gestuelle des personnages, ce qu'ils suggèrent, tendre à l'exagération ou à la simplification ; s'exercer à les représenter dans différents matériaux (fil électrique, carton, papier mâché...) avec différentes techniques : assemblage*, pliage, modelage*...
- mettre en scène, valoriser, installer les productions, rechercher des supports, des socles, des environnements ; exemple des représentations de personnages mythologiques ou des statues commémoratives ou glorieuses.



9



10

[9] **Portrait du sculpteur Étienne-Maurice Falconet**, Marie-Anne Collot-Falconet, entre 1767 et 1773

[10] **Portrait de Gertrude Stein**, Jacques Lipchitz (Chain Jacob Lipchitz, dit), 1938

* cf. Lexique, p. 5 et 6.

LA SCULPTURE

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

12

THÈME 4 / DES HISTOIRES À RACONTER

Cette piste pédagogique se concentre sur les figures mythologiques, les personnages religieux, les œuvres autobiographiques et celles invitant au voyage imaginaire ou au récit d'interprétation.

Préparation en classe

- pour les plus petits, on peut raconter quelques épisodes mythologiques.
 - en cycle 3, on peut montrer aux élèves des représentations picturales des épisodes bibliques ou mythologiques qu'ils vont voir au musée. Ils pourront comparer ensuite le traitement avec celui de la sculpture.
- L'enseignant peut travailler sur leurs attributs afin qu'ils les identifient en venant au musée.

Pendant la visite

Cette sélection regroupe les sculptures en lien avec des histoires mythologiques, religieuses, réelles ou imaginaires. Il ne s'agit pas de les montrer toutes mais d'en choisir quelques-unes en fonction de l'objectif de la visite.

[7] *Andromède*, Domenico Guidi, vers 1699

[8] *L'Offrande à l'Amour*, Clodion (Claude Michel, dit), vers 1765/1768

La Marchande d'Amours, Clodion (Claude Michel, dit), 1765-1768

[9] ensemble de bustes* de Marie-Anne Collot-Falconet, seconde moitié du XVIII^e siècle

Diane surprise au bain par Actéon, Jean-François Lorta (dit aussi Jean-Pierre Lorta), vers 1812

Psyché transportée par la Chimère,

Auguste Rodin, vers 1907

[11] *Étude pour David et Goliath*, Jacques Lipchitz (Chain Jacob Lipchitz, dit), 1933

Étude pour l'Enlèvement d'Europe I, Jacques Lipchitz (Chain Jacob Lipchitz, dit), 1933

Vers un nouveau monde, Jacques Lipchitz (Chain Jacob Lipchitz, dit), 1934

Étude pour une Variation sur le thème du Cantique des Cantiques, Jacques Lipchitz (Chain Jacob Lipchitz, dit), 1946

[12] *Étude pour Pégase*, Jacques Lipchitz (Chain Jacob Lipchitz, dit), 1949

Étude pour Bellérophon, Jacques Lipchitz (Chain Jacob Lipchitz, dit), 1964

Abécédaire, Étienne-Martin (Étienne Martin, dit), 1967

Voyage organisé dans l'Adriatique, Erik Dietman, 1999

Pour mener la visite, on pourra

- créer un jeu de piste autour des histoires et des mythes, à partir d'indices ou d'énigmes relatifs aux personnages.
- demander aux élèves d'étudier les profils et attributs de personnages par rapport aux connaissances préalables qu'ils en ont.

Après la visite, proposition d'activités dans la classe

- réaliser des personnages ou des créatures fantastiques par modelage* et assemblage* de matériaux divers : argile*, plâtre et raphia, papiers, petits objets récoltés...
- étudier les expressions, les mouvements ou la gestuelle des personnages, ce qu'ils suggèrent ; s'exercer à les représenter dans différents matériaux, sous différents angles,

avec différentes techniques : assemblage*, pliage, modelage*... en ronde-bosse* et bas-relief*.

- travailler sur les ombres portées du mouvement et des attitudes, à partir de sculptures et volumes créés ou de mimes réalisés par les élèves ; se servir du médium photographique pour en fixer les effets.
- envisager la mise en scène (composante de l'histoire) de la sculpture, la relation de la sculpture à l'espace et à la lumière.
- appréhender la notion d'équilibre, notion ayant induit des changements dans les formes et les pratiques de la sculpture au cours du temps.



11



12

[11] *Étude pour David et Goliath*, Jacques Lipchitz (Chain Jacob Lipchitz, dit), 1933

[12] *Étude pour Pégase*, Jacques Lipchitz (Chain Jacob Lipchitz, dit), 1949

* cf. Lexique, p. 5 et 6.

LA SCULPTURE

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

13

THÈME 5 / FIGURATION / NON FIGURATION

Cet axe propose de saisir l'évolution de la sculpture du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Ces changements s'amorcent tant par le choix des éléments représentés que par la manière de les représenter.

Préparation en classe

- introduire le thème de la sculpture en général (matériaux, outils, techniques...).
- sensibiliser les élèves à l'évolution des formes dans le domaine des arts plastiques. On peut s'appuyer sur certains artistes (tels Lipchitz dont la carrière évolue de représentations illusionnistes ou réalistes vers des formes non réalistes ou abstraites).

Pendant la visite

Ces œuvres ont été choisies pour permettre aux élèves de comprendre l'évolution de la sculpture. Il ne s'agit pas de les montrer toutes mais d'en sélectionner quelques-unes en fonction de l'objectif de la visite.

Jeune fille au chevreau, Jean-Jules-César Laurent, 1839

[5] *La Misère*, Jules Desbois, 1896

Le Cheval Majeur, Raymond Duchamp-Villon (Pierre-Maurice-Raymond Duchamp, dit), 1914

[13] *Arlequin avec une clarinette*, Jacques Lipchitz (Chain Jacob Lipchitz, dit), 1919/1920

Jeunesse, Aristide Maillol, 1910

[14] *Joueur de guitare à la chaise*, Jacques Lipchitz (Chain Jacob Lipchitz, dit), 1922

Guitare, Henri Laurens, 1926

Torse agenouillé, Ossip Zadkine, 1927

La Chauve-souris, César (Cesare Baldaccini, dit), 1956

Torse de géant, Jean Arp (Hans Arp, dit), 1957

La Citadelle, Simone Boiseq, 1963

Abécédaire, Étienne-Martin (Étienne Martin, dit), 1967

Voyage organisé dans l'Adriatique, Erik Dietman, 1999

Pour mener la visite, on pourra

- effectuer des comparaisons d'une œuvre à l'autre, mais également entre le sujet réel et sa représentation plastique en volume.
- dégager les caractéristiques de la sculpture moderne et contemporaine : travail de l'imagination, détournement...
- mettre en regard la peinture et la sculpture.
- travailler sur le vocabulaire lié à la sculpture contemporaine : assemblage*, installation, techniques mixtes...

Après la visite, proposition d'activités dans la classe

- étudier les métamorphoses de l'art tout au long du XX^e siècle : dans les sujets, dans les formes, dans le potentiel d'interprétation des œuvres.
- se confronter à d'autres formes de sculptures que celles vues au musée, par l'étude et l'analyse d'images choisies.
- créer des œuvres différentes à partir d'un même thème et d'un même sujet, en s'inspirant des techniques et des caractéristiques stylistiques observées au musée et en classe.
- décomposer des objets en formes géométriques puis recomposer à partir de volumes simples en papier ou en carton, construire par assemblage*, juxtaposition, imbrication,

emboîtement, superposition, empilements...

- demander aux élèves de transposer un modèle ancien, classique, dans une facture moderne ou contemporaine de leur choix.



13



14

[13] *Arlequin avec une clarinette*, Jacques Lipchitz (Chain Jacob Lipchitz, dit), 1919/1920

[14] *Joueur de guitare à la chaise*, Jacques Lipchitz (Chain Jacob Lipchitz, dit), 1922

* cf. Lexique, p. 5 et 6.

LA SCULPTURE

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

14

ANNEXES / PASSERELLES AVEC LES PROGRAMMES DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Compétences de cycle 1

- percevoir, sentir, imaginer, créer : proposer une première sensibilisation artistique par des activités visuelles et tactiles.
- solliciter l'imagination, enrichir ses connaissances et ses capacités d'expression.
- développer ses facultés d'attention et de concentration.
- familiariser les enfants avec les formes d'expression artistiques les plus variées (favoriser les émotions et les premiers repères dans l'univers de la création).
- exercer sa motricité, exprimer des réactions, des goûts et des choix dans l'échange avec les autres.

le dessin et les compositions plastiques (fabrication d'objets)

- expérimenter les instruments, supports et procédés du dessin.
- découvrir, utiliser et réaliser des images et des objets de natures variées.
- construire des objets en utilisant peinture, papier collé, collage en relief, assemblage*, modelage*.
- exprimer ce que l'on perçoit et utiliser un vocabulaire adapté.
- commencer une collection personnelle d'objets à valeur esthétique et affective.

découvrir le monde

- observer, poser des questions pour progresser vers plus de rationalité.
- capacité à ordonner et à décrire, à adopter un autre point de vue que le sien.
- découvrir les objets, les fabriquer avec des matériaux divers, choisir des outils et des techniques (couper, coller, plier, monter, assembler...).
- découvrir les matières et leurs caractéristiques, en coupant, modelant, assemblant et

agissant sur les matériaux usuels comme le bois, la terre, le papier, le carton...

- découvrir les formes et les grandeurs : repérer des propriétés simples par la manipulation d'objets variés (lourd/léger ; petit/grand).
- se repérer dans l'espace : passer d'un plan horizontal à un plan vertical et inversement, conserver la position des objets ou des éléments représentés pour se préparer à l'orientation dans l'espace graphique.

agir et s'exprimer avec son corps

- les activités d'expression à visée artistique comme le mime permettent l'expression par un geste maîtrisé, le développement de l'imagination et l'acquisition d'une image orientée de son corps

Compétences de cycle 2

pratiques artistiques et histoire des arts

- développer la sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves par des pratiques artistiques et des références culturelles liées à l'histoire des arts.
- user d'un vocabulaire précis permettant aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts.
- observer, écouter, décrire et comparer par un premier contact avec les œuvres.

arts visuels

- pratique régulière et diversifiée de l'expression plastique, dans des techniques traditionnelles ou contemporaines.
- proposer des procédures simples mais combinées ; pratiques qui s'exercent en surface et en volume à partir d'instruments, de gestes techniques, de médiums et de supports variés.
- exprimer ce que l'on perçoit, imaginer et évoquer les réalisations avec un vocabulaire approprié.

histoire des arts

- première rencontre sensible avec des

œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier.

- découverte de monuments, ateliers d'art, musées...

découverte du monde

- se repérer dans l'espace et le temps : découvrir et mémoriser des repères plus éloignés dans le temps (dates et personnages de l'histoire de France).
- prendre conscience de l'évolution des modes de vie.

français

- vocabulaire : étendre le vocabulaire de l'enfant, accroître sa capacité à se repérer dans le monde qui l'entoure, à exprimer ses expériences, ses opinions, ses sentiments.

mathématiques

- géométrie : apprendre à reconnaître et décrire des figures planes et des solides ; utiliser des instruments et des techniques pour reproduire ou tracer des figures planes ; utiliser un vocabulaire spécifique.

éducation physique et sportive

- concevoir et réaliser des actions à visée expressive, artistique, esthétique : exprimer corporellement des personnages, des images, des sentiments pour communiquer des émotions.

la culture humaniste

- distinguer le passé récent du passé plus éloigné.
- s'exprimer par le dessin, la peinture, le volume (modelage*, assemblage*).
- distinguer certaines grandes catégories de la création artistique (dessin, peinture, sculpture...).
- reconnaître des œuvres visuelles préalablement étudiées.
- fournir une définition très simple de différents métiers artistiques.

* cf. Lexique, p. 5 et 6.

LA SCULPTURE

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

15

Compétences de cycle 3

culture humaniste

- posséder les premiers éléments d'une initiation à l'histoire des arts.
- ouvrir l'esprit à la diversité et l'évolution des civilisations, des sociétés et des arts.
- acquérir des repères temporels spatiaux, culturels et civiques.

l'histoire et la géographie

- repères communs temporels et spatiaux.

les pratiques artistiques

- développer le sens esthétique, favoriser l'expression, la création réfléchie, la maîtrise du geste et l'acquisition de méthodes de travail et de techniques.
- éclairer par une rencontre sensible et raisonnée avec des œuvres considérées dans un cadre chronologique.

pratiques artistiques et histoire des arts

- développement de la sensibilité des élèves et des capacités d'expression par les pratiques artistiques et par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts.

arts visuels

- pratiques diversifiées, fréquentation d'œuvres de plus en plus variées et complexes.
- favoriser l'expression et la création, l'acquisition de savoirs et de techniques spécifiques.
- cerner la notion d'œuvre d'art et distinguer la valeur d'usage de la valeur esthétique des objets étudiés.

histoire des arts

- porter à la connaissance des élèves des œuvres de référence appartenant au patrimoine ou à l'art contemporain.
- mettre ces œuvres en relation avec une époque, une aire géographique, une forme

d'expression (dessin, peinture, sculpture...), une technique, un artisanat, une activité créatrice vivante.

- aider les élèves à se situer parmi les productions artistiques de l'humanité et les différentes cultures considérées dans le temps et dans l'espace.
- découvrir les richesses, la permanence et l'universalité de la création artistique.
- proposer des rencontres sensibles avec les œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier.
- visiter monuments, musées, ateliers d'art afin d'éveiller la curiosité des élèves pour les chefs-d'œuvre ou les activités artistiques de leur ville ou de leur région.

les Temps modernes

- peintures et sculptures de la Renaissance, des XVII^e et XVIII^e siècles.

le XIX^e siècle et le XX^e siècle et notre époque

- un maître de la sculpture ou une sculpture.

français

- lecture et littérature : compréhension de textes littéraires ; constituer un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et la littérature jeunesse d'hier et d'aujourd'hui ; participation à la constitution d'une culture littéraire commune.
- vocabulaire : extension et structuration du vocabulaire des élèves ; découverte, mémorisation et utilisation de mots nouveaux.

mathématiques

- développement du goût de la recherche et du raisonnement, de l'imagination et des capacités d'abstraction, de la rigueur et de la précision.

géométrie

- passer d'une reconnaissance perceptive des objets à une étude fondée sur le recours aux instruments de tracé et de mesure.
- comprendre la symétrie axiale.

- utiliser des outils : règle, calque, papier quadrillé, pliage.
- connaître les figures planes (carré, rectangle, cercle) et les solides usuels (cube, pavé droit, cylindre, prismes droits, pyramide).
- utiliser des patrons et le vocabulaire spécifique à ces solides : sommet, arête, face.
- travailler sur le vocabulaire spécifique lié à ces connaissances.

éducation physique et sportive

- concevoir et réaliser des actions à visée expressive, artistique, esthétique : exprimer corporellement des personnages, des images, des sentiments, communiquer des émotions.

la culture humaniste

- mémoriser quelques repères chronologiques pour les situer les uns par rapport aux autres en connaissant une ou deux de leurs caractéristiques majeures.
- connaître quelques éléments culturels d'un autre pays.
- distinguer les grandes catégories de la création artistique.
- reconnaître ou décrire des œuvres visuelles préalablement étudiées, savoir les situer dans le temps et dans l'espace, identifier le domaine artistique dont elles relèvent, en détailler certains éléments constitutifs en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique.
- exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art, en utilisant ses connaissances.
- pratiquer diverses formes d'expression visuelles et plastiques (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques.
- inventer et réaliser des œuvres à visée artistique ou expressive.

LA SCULPTURE

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

16

LES SCULPTURES PRÉSENTÉES DANS LES COLLECTIONS PERMANENTES

Escaliers Jean Lamour

- *Les Grands Trans-Parents*, Man Ray, 1971

1^{er} étage

- *Andromède*, Domenico Guidi, bronze* et onyx, vers 1699
- *L'Offrande à l'Amour*, Clodion (Claude Michel, dit), terre cuite, vers 1765/1768
- *La Marchande d'Amours*, Clodion (Claude Michel, dit), marbre*, 1765/1768
- *Portrait du peintre Pierre-Étienne Falconet*, Marie-Anne Collot-Falconet, plâtre, vers 1767/1768
- *Portrait du sculpteur Étienne-Maurice Falconet*, Marie-Anne Collot-Falconet, plâtre, entre 1767 et 1773
- *Portrait de Mary Cathcart*, Marie-Anne Collot-Falconet, marbre*, entre 1768 et 1772
- *Jeune femme couchée lisant une lettre*, Pierre-Joseph Michel, terre cuite, vers 1780
- *La Bacchante ivre*, Pierre-Joseph Michel, terre cuite, vers 1780
- *Jeune fille au chevreau*, Jean-Jules-César Laurent, marbre*, 1839

1^{er} étage bas

- *La Misère*, Jules Desbois, chêne, 1896

Escalier 1936

- *Ange*, Anonyme, provenance supposée de la cathédrale de Toul, bois polychrome, vers 1650

Péristyle

- *Apparition de la Vierge à San Andrea Corsini l'invitant à accepter l'évêché de Fiesole*, Lambert-Sigisbert Adam, bas-relief* en terre cuite, 1732
- *Diane surprise au bain par Actéon*, Jean-François Lorta (dit aussi Jean-Pierre Lorta), plâtre, vers 1812
- *Jeune romaine à la toilette*, Augustin-

Alexandre Dumont, marbre*, 1843

- *Le Monde imaginaire*, Étienne Cournault, verre coloré noir, décoré intérieurement, vers 1930

Rez-de-chaussée

- *Le Sommeil*, Ernest Bussière, marbre*, socle en bois, 1903
- *Psyché transportée par la Chimère*, Auguste Rodin, marbre*, vers 1907
- *Jeunesse*, Aristide Maillol, bronze*, 1910
- *Le Cheval Majeur*, Raymond Duchamp-Villon (Pierre-Maurice-Raymond Duchamp, dit), acier brossé, 1914
- *Suzanne*, Charles Despiau, bronze*, 1922
- *Guitare*, Henri Laurens, bas-relief* en bronze*, 1926
- *Torse agenouillé*, Ossip Zadkine, pierre calcaire de Pouillenay, 1927
- *Grande femme au miroir*, Henri Laurens, bronze*, 1929
- *Le Lion et le moucheron*, Étienne Cournault, fixé sous verre peint et églomisé, vers 1930
- *Femme à la draperie*, Henri Laurens, bas-relief* en bronze*, 1932
- *Nu à l'oiseau*, Henri Laurens, bronze*, 1932
- *La Chauve-souris*, César (Cesare Baldaccini, dit), fer forgé et soudé, 1956
- *La Citadelle*, Simone Boisecq, plâtre, 1963
- *Abécédaire*, Étienne-Martin (Étienne Martin, dit), bois et fer, 1967
- *Sec, brut, une et deux refentes entières collé*, Toni Grand, bois, 1974
- *Triangulation avec taches brunes*, Daniel Dezeuze, bois de placage, 1975
- *Fenêtre*, Pierre Buraglio, bois peint, verre mécanique peint, 1981
- *Sculpture en ellipse*, Carmen Perrin, bois et acier, 1984
- *Sans titre*, Patrick Neu, plomb, fourrure de renard, 1984
- *Sans titre*, Claude Lévêque, table, roue de vélo, ampoules électriques, moteur, lampe torche, 1987
- *Tête*, Emmanuel Saulnier, verre pyrex et

encre de Chine, 1992

- *Sans titre*, Richard Fauguet, verre et silicone, vers 1996/1997
- *Voyage organisé dans l'Adriatique*, Erik Dietman, verre soufflé et fer grillagé, 1999
- *Hommage à Lamour*, François Morellet, néons, 2001
- *Cross crash 1*, François Morellet, tôle vernie, 2003
- *Cross crash 3*, François Morellet, tôle vernie, 2003
- *Ne bouge pas poupée*, Françoise Pérovitch, verre soufflé et argenture, 2007

Rez-de-chaussée : la collection Jacques Lipchitz (Chain Jacob Lipchitz, dit)

- *Joueur de guitare à la chaise*, basalte, 1922
- *Guitariste et femme* (bas-relief), bas-relief* en terre cuite patinée, 1926
- *Nu allongé avec guitare*, bas-relief* en plâtre patiné, 1928
- *Baiser*, terre cuite, 1933
- *Étude pour David et Goliath*, terre cuite, 1933
- *Étude pour l'Enlèvement d'Europe I*, plâtre, 1933
- *Le Sauvetage de l'enfant*, plâtre, 1933
- *Vers un nouveau monde*, plâtre, 1934
- *Portrait de Gertrude Stein*, plâtre patiné, 1938
- *Étude pour une Variation sur le thème du Cantique des Cantiques*, plâtre patiné, 1946
- *Maquette pour Miracle II*, plâtre patiné, 1948
- *Étude pour Pégase*, plâtre patiné, 1949
- *Étude pour Bellérophon*, plâtre patiné, 1964
- *Arlequin avec une clarinette*, plâtre teinté, 1919/1920

* cf. Lexique, p. 5 et 6.

Vérifiez que les œuvres retenues sont bien dans les salles. Elles peuvent être déplacées, envoyées en restauration, prêtées pour des expositions...

Service des publics des musées de Nancy - contributeurs : Katell Coignard, Ghislaine Chognot & Sarah Lebasch - 2014